



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Euphoria - 2019

DU BOULEVERSEMENT INTIME À LA PRISE DE CONSCIENCE COLLECTIVE

- Le cas des séries d'adolescence

Contenu conçu par Perrine Quenesson en relation avec le service de l'action éducative de Séries Mania.

PRÉSENTATION

Entre refuge intime et miroir sociétal, cette conférence explore comment les séries sur l'adolescence ont transcendé le simple divertissement pour devenir de véritables laboratoires de l'identité et des outils de dialogue collectif.

LE MOT DE SERIES MANIA

Analysant la représentation romantisée des années 90, la santé mentale et les dérives numériques, cette conférence questionne avec finesse notre rapport aux séries, de l'intimité de notre chambre aux débats de société.

SÉRIES CITÉES

Madame est servie
États-Unis | 1984

Buffy contre les vampires
États-Unis | 1997

Gossip Girl
États-Unis | 2007

13 Reasons Why
États-Unis | 2017

Euphoria
États-Unis | 2019

Sex Education
Royaume-Uni | 2019

Adolescence
Royaume-Uni | 2025



POURQUOI LES SÉRIES NOUS FONT-ELLES AUTANT ÉCHO ?

PRÉAMBULE

L'écho profond que les séries trouvent en nous s'explique d'abord par leur ancrage unique dans l'espace et le temps du quotidien. Contrairement au cinéma, qui impose une rupture avec le réel par l'immersion dans une salle obscure, la série s'invite dans l'intimité du foyer, s'adaptant aux rythmes de la vie domestique.

Parallèlement, la série tire sa force de sa capacité à magnifier la « petite histoire », transformant les détails du quotidien en un espace d'innovation esthétique et politique. Longtemps perçu comme un genre mineur, ce format est devenu un miroir social sophistiqué qui explore les dynamiques familiales et amicales au long cours. En s'intéressant à l'intime, les séries agissent comme des marqueurs d'époque : elles captent les mœurs, les codes vestimentaires et les préoccupations sociétales de leur temps.

Enfin, cet écho réside dans la portée universelle de certaines étapes de vie, notamment les thématiques de transition.

Si les séries s'attardent souvent sur l'adolescence, c'est parce que cet âge charnière constitue un point de ralliement émotionnel : les adultes s'y reconnaissent par nostalgie, tandis que les plus jeunes y projettent leur futur. En plaçant des figures en pleine mutation au centre de récits parfois violents ou profonds, la série devient un laboratoire de l'identité.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Umberto Eco parle d'un besoin presque enfantin de retour à l'identique : la répétition des décors, des voix et des génériques installe une routine rassurante. Cette temporalité partagée permet une implication émotionnelle lente et intense ; en voyant les personnages évoluer sur des mois ou des années, le spectateur développe un attachement si puissant que la fin d'une œuvre est souvent vécue comme un véritable deuil affectif.



Buffy contre les Vampires - 1997

SÉRIE ET ADOLESCENCE : UNE ALLIANCE SOLIDE

PRÉAMBULE

Si la figure de l'adolescent existe depuis les années 1950 dans la série, il y a une réelle transformation dans le rôle qu'il occupe au sein de celle-ci entre les années 1980 et aujourd'hui. Ce qui n'était autrefois qu'une petite intrigue secondaire dans des comédies familiales est devenu une industrie colossale qui explore aujourd'hui les zones les plus sombres de l'âme humaine.

Les séries actuelles n'hésitent plus à plonger dans le vif du sujet en abordant la santé mentale et les problématiques sociales avec un réalisme parfois percutant. L'addiction, l'image du corps, la dépression ou les dérives des réseaux sociaux ne sont plus de simples thèmes de passage, mais le cœur même de l'histoire. Le genre cherche à légitimer ce que vivent réellement les jeunes.

UNE MUTATION PROFONDE : DE LA FAMILLE AU GRAND SPECTACLE

80's

Passage du personnage secondaire au personnage central dans les séries familiales

90's

Arrivée du « teen soap »

+

Mélange des genres

2000

Le genre gagne en prestige et impose un style plus cinématographique

+

Désormais, l'adolescence n'est plus seulement un sujet, c'est un décor qui s'adapte à tous les styles

2020

Ère à la fois hyperréaliste et très stylisée.

Le genre s'est ouvert aux questions de société actuelles



13 Reasons Why - 2017

THÉMATIQUES ABORDÉES

ANALYSE D'EXTRAITS : LE CAS DU HARCÈLEMENT

Comment un même thème, considéré de nos jours comme un problème majeur, était traité hier, et l'est aujourd'hui dans les séries ?

■ DEGRASSI JUNIOR HIGH

Dans les années 80, le harcèlement est traité de manière binaire : un gentil subit du harcèlement de la part d'un méchant. La seule manière de résoudre le conflit est d'en venir aux mains, après quoi, le sujet est clos.

■ SAUVÉ PAR LE GONG

Si dans les années 90 la violence est toujours prônée comme solution contre le harcèlement, on observe néanmoins une évolution de la représentation des personnages. Le "bully" n'est plus seulement une brute épaisse et sans raison, on apprend à regarder derrière la violence et on y trouve souvent un adolescent lui-même victime d'abus.

■ GOSSIP GIRL

Dans les années 2000, le harcèlement change de forme, il n'est plus seulement physique mais verbal et sociétal. Il se caractérise par des rapports de force (classes sociales, popularité, académique). La mise en scène joue sur la représentation du harcèlement, le genre impose un style plus cinématographique, plus travaillé. La série reflète aussi les enjeux sociétaux de l'époque et on voit apparaître une nouvelle forme de harcèlement avec l'arrivée des téléphones et ordinateurs : le cyberharcèlement.

■ 13 REASONS WHY

Les années 2010-2020 exposent sans tabou les conséquences du harcèlement. Le sujet est traité avec une crudité réaliste et on ne cherche plus à le simplifier. Le harcèlement n'est même plus tant le fait d'une personne mais d'un système global et souvent dépersonnalisé, anonymisé ou noyé dans la masse.



Euphoria - 2019

SÉRIES SUR L'ADOLESCENCE ET SOCIÉTÉ

THÉMATIQUES ABORDÉES

ENTRE ESTHÉTIQUE DU CHOC ET RESPONSABILITÉ ÉTHIQUE

Les limites représentationnelles et esthétiques des teen dramas se définissent par une tension précaire entre la vision artistique et la responsabilité éthique des créateurs.

Sur le plan esthétique, le débat principal porte sur la « glamourisation » des comportements destructeurs via une mise en scène ultra-léchée. La limite est franchie quand la beauté visuelle d'une scène prend le dessus sur son contexte tragique, au risque de désensibiliser un public jeune aux conséquences médicales et sociales réelles.

Les limites de la représentation sont quant à elles atteintes lorsqu'une série ne se contente plus de dépeindre un problème de société, mais fournit ce que les experts appellent un « mode d'emploi » pour l'autodestruction. La controverse autour de 13 Reasons Why reste le cas d'école de cette dérive.

Au final, les frontières de la censure et de l'éthique dans ces séries sont en constante négociation à cause de l'essor du streaming. Contrairement à la télévision hertzienne classique, soumise à des gendarmes de l'audiovisuel très stricts, les plateformes ont longtemps bénéficié d'une liberté totale.



Never I Have Ever - 2020

THÉMATIQUES ABORDÉES

LE PUBLIC, CO-AUTEUR DE L'INTRIGUE

L'implication du public dans les séries télévisées a radicalement évolué : nous sommes passés du simple "lobby des courriers de fans" au rôle de "co-scénariste numérique". Ce changement a transformé la façon dont les retours sont perçus par les créateurs.

Avec l'arrivée des années 90 et du début des années 2000, l'ère de l'information a vu naître les magazines et les sites spécialisés ainsi que les forums Internet. Cette période a déplacé le pouvoir vers une "intelligence narrative" collective, un concept cher aux théories sémiotiques d'Umberto Eco. Pour la première fois, les fans pouvaient se rassembler en temps réel pour décortiquer les intrigues, partager des théories et s'accorder sur l'évolution des personnages. Ce plaisir du "puzzle" est devenu un pilier central de l'expérience des séries pour adolescents.

Désormais, l'implication est immédiate et chirurgicale : un seul tweet viral ou un hashtag en tendance peut influencer un choix de casting ou la résolution d'une intrigue au cours d'un cycle de production.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au milieu du XXe siècle, le public était largement considéré comme une "masse homogène", simple récepteur passif d'un modèle de diffusion descendante. Pourtant, même à cette époque, les spectateurs ont su faire preuve d'initiative. L'exemple le plus célèbre reste la campagne de 1968 pour sauver Star Trek : les fans Bjo et John Trimble avaient organisé un envoi massif de lettres, réussissant à faire pression sur NBC pour obtenir une troisième saison.



Sex Education - 2019

LES SÉRIES POUR FAIRE BOUGER LES LIGNES

THÉMATIQUES ABORDÉES

DES SÉRIES POUR OUVRIR LA PAROLE

Dans *13 Reasons Why*, en montrant de manière graphique et détaillée le suicide de la protagoniste, les showrunners voulaient créer un effet dissuasif par une honnêteté brutale. Cependant, ils ont heurté une limite majeure lorsque les données de santé publique ont suggéré un pic des taux de suicide chez les jeunes après la sortie de la série - un phénomène de contagion connu sous le nom d'Effet Werther. Cela a fini par forcer Netflix à censurer l'épisode rétroactivement, prouvant que la « limite » dans les fictions pour ados n'est pas fixée par l'intention de l'auteur, mais par l'impact mesurable et néfaste que le contenu peut avoir sur un public vulnérable.

Avoir un rôle pédagogique proactif est devenu la marque de fabrique des séries modernes comme *Sex Education*

ou *13 Reasons Why*, qui dépassent les clichés habituels pour devenir de véritables interventions de santé publique.

Leurs créateurs accompagnent désormais leurs contenus de guides de discussion, brisant les tabous sur la prévention du suicide ou le consentement.

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour s'interroger sur les thèmes de la sexualité, du consentement et du harcèlement.

- [Le Petit Manuel de la série Sex Education.](#)
- [Le guide de discussion de la série 13 Reasons Why.](#)



Adolescence - 2025

THÉMATIQUES ABORDÉES

QUAND LA SOCIÉTÉ S'EN EMPARE

L'impact social et juridique des drames pour adolescents est devenu un moteur de changement institutionnel majeur. Désormais, ces récits servent de pont entre les luttes privées de la jeunesse et les mécanismes publics de la loi. Ce basculement est particulièrement frappant au Royaume-Uni avec la série *Adolescence*, qui a réussi l'exploit de dicter l'agenda politique national.

Le soutien politique du Premier Ministre Keir Starmer a mené à un déploiement institutionnel concret : Netflix, en partenariat avec le gouvernement britannique, a rendu la série accessible gratuitement dans toutes les écoles secondaires via le service Into Film+. Loin d'être un simple divertissement, cette version est accompagnée d'un cadre pédagogique développé par l'association Tender. L'objectif est d'aider les élèves à comprendre les implications réelles des thèmes abordés, comme la radicalisation des jeunes de 13 ans dans la culture « incel ».

En France, l'impact a été tout aussi institutionnel, mais abordé sous l'angle de la souveraineté numérique. Le ministère de l'Éducation nationale a officiellement autorisé la diffusion de la série pour les élèves dès la 4ème, s'appuyant sur cinq fiches pédagogiques pour lutter contre la « banalisation de la violence sur les réseaux sociaux ».

Les législateurs français ont utilisé le succès de la série pour appuyer leurs arguments en faveur d'un « couvre-feu numérique » et d'une interdiction totale des réseaux sociaux avant 15 ans.

La série est perçue comme un « miroir de la violence », permettant de débattre de la résurgence de « l'idéologie masculiniste » sur le web français.